NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 3 MAI 1891.

Mariage de raison.

En arrivant à Prédigny sur Sèvre, on sait que le régiment venait faire les évolutions de brigade. Le lieutenant en 1er Bousseau, reçut des mains du maire un billet de logement qui le faisait pendant dix jours, l'hôte de M. le baron de Carqueyrane, conseiller municipal et marguillier.

M. de Carqueyrane n'était pas jeune (il avait été sous-préfet de Louis-Philippe). Il n'était pas non plus très beau : n'ayant conservé de son tonpet gouvernemental que trois cheveux qui se querellaient sur son crâne, mais possédait en revanche, un nez à rendre des points à feu Hyacinthe. Enfin, bien qu'affectionnant le calembour, il paraissait assez peu spirituel, voire fort ariété, grâce à son séjour persistant dans sa gentilhommière depuis la chute du régime préféré.

Si bien qu'en entrant dans sa chambre, Bousseau se fit cette réflexion mélancolique :

—Dieu ! que je vais m'ennuyer ici !

Le baron, plein de prévenance d'ailleurs, ne tarda pas à venir s'assurer par lui même que son hôte ne manquait de rien. Entre temps, il gémissait sur les malheurs du siècle et racontait qu'ayant vu sa carrière, qui s'annonçait brillante, fauchée dans sa fleur par les révolutions, il s'était réfugié dans la science.

—C'est une amie qui ne trompe jamais, mon cher monsieur ! Elle est ma consolation et mon refuge, et quand il m'a fallu renoncer à l'administration, oh, j'ose le dire, j'ai laissé de très honorables souvenirs, c'est en elle que j'ai trouvé un secours contre l'inaction qui me tuait à petit feu ! Oui, monsieur ! Je fais maintenant de l'astronomie ! Je corresponds avec l'Institut..... Je suis antrofois des amis illustres..... Mais, hélas ! depuis la mort de ce grand homme, nous n'avons plus qu'un mouton !

—Ah ! vraiment, fit Bousseau très distrait, tout en ouvrant sa cantine.

—Oui, monsieur, sa monnaie ! Est-il seulement, à l'heure actuelle, un homme capable de découvrir une planète ?

—Ma foi ! je n'en sais rien..... Cependant, s'il n'y a plus de planète à découvrir !

—Il y en a toujours, monsieur, en cherchant bien..... D'ailleurs je vais, si vous le permettez, vous faire visiter mon observatoire..... J'y passe mes nuits et, si bien le veut, j'aurai bientôt enrichi d'un nouveau joyau Téria déjà si riche de la science..... Mais cuet est mon secret..... Puis je vous présenter à Mme de Carqueyrane et à ma nièce.

—Ah ! vous avez une nièce, baron ?

—Oui, mon cher monsieur..... Un ange, la fille de feu mon frère, en la personne duquel j'ai payé ma dette à la patrie, car il est mort au champ d'honneur. Je vous montrerai sa croix !

—Bon ! se dit Bousseau, je vois que je vais passer ici une visite domiciliaire dans toutes les règles.—Je vous suis, mon cher baron, je vous suis !.....—Enfin ! j'aurai toujours la compensation de voir la nièce..... Pourvu qu'elle soit jolie ! J'aurai besoin d'une forte diversion aux assommants bavardages du digne vieillard et probablement à ceux de sa respectable épouse..... Voilà ! baron, je suis à vous !

Il fallut avaler en détail la description des sections, du cercle mural, de la lunette méridienne, du théodolithe, l'explication de tous les calculs. Il fallut regarder la lune dans un télescope, s'y tourner dans un miroir..... Bousseau souffrait le martyre, et cherchait un prétexte pour fuir, quand la porte s'ouvrit tout à coup.

C'était l'ange, la nièce qui entrait. Elle était grande, sèche, pas jolie, avec un nez long d'une aune : tout le portrait du baron.

—Voilà un aimable manche à balai, se dit le lieutenant ! Certainement, la duègne doit avoir un râteler et des tire-bouchons. Ce sera complet !

Et, tandis que le baron lui expliquait sa théorie de la précession des équinoxes, il descendit au salon, en maugréant contre le sort qui l'avait jeté chez ces fossiles.

Mais à la porte il s'arrêta stupéfait. Il avait devant lui une charmante femme, mignonne, grassouillette, bien en chair, qui actuait sous une robe de soie grise, un amour de petit pied très cambré. Les yeux étaient noirs, les cheveux épais et soyeux, et, au coin de la bouche rose, une jolie fossette riait.

Dans ! je ne vous ai pas dit, n'est-ce pas, que mon ami Bousseau fût un saint ! Je vous avouerai maintenant, si vous voulez, qu'il ne sut jamais acquérir au cun titre à la canonisation même minneur. Cette confession tardive m'épargnera de m'appesantir sur les idées déplorables qui germèrent immédiatement dans sa cervelle pervertie. Devinez-les, si vous voulez, moi, je ne réuse.

Le fait certain, c'est que le lendemain matin, au mess, tout le monde était au courant des allures grotesques du baron et de l'aimable tournure de sa moitié. On faisait des gorges chaudes sur l'astronome en chambre, tandis que des allusions discrètes couraient sur la douloureuse association d'un magot pareil avec une aussi gracieuse personne.

—C'est monstrueux ! déclara Ramicourt, un sous-lieutenant qui ne badine jamais avec les mauvais principes.

—C'est monstrueux ! opinèrent à la fois tous les camarades.

—Ce vieillard est immonde, à mon avis. Je le conspue ! . .

—Nous le conspuons tous !

Et c'est ainsi que le pauvre baron de Carqueyrane se trouva conspué par les officiers du 20chussards. A dire vrai, cette manifestation platonique d'une indignation inoffensive eût laissé absolument froid l'honnête savant, si trois jours après, énervés de leur inaction et trouvant dans leur désœuvrement des inspirations détestables, ces mêmes officiers n'eussent combiné contre le digne homme la plus noire des fumisteries.

Il fut décidé, à l'unanimité moins la voix de Bousseau, à qui sa situation d'hôte imposait une réserve particulière, qu'on découperait une étoile en papier sur laquelle seraient dessinées des figures étranges et qu'on la collerait sur l'objectif du télescope avec lequel Carqueyrane observait en ce moment la conjonction de Jupiter.

Ramicourt, chargé d'exécuter le complot, alla dans la journée faire une reconnaissance et constata qu'on pourrait arriver à l'observatoire assez aisément par une échelle en fer appliquée à la muraille. Il s'essaya à escalader la muraille du jardin donnant sur la rue et d'aborder le toit d'un commun qui donnait sur un grand verger appartenant à un voisin.

Quand l'horloge du clocher sonna onze heures, les conjurés se réunirent en corps devant la maison du baron, plongée dans une obscurité propice. Seule, une lumière faible apparaissait à la fenêtre de l'observatoire et servait de guide à Ramicourt, comme l'étoile du berger.

Que faire ? S'exécuter. C'est à quoi se décida le pauvre Ramicourt, à la condition qu'on lui chercherait un peu d'eau fraîche pour calmer des picotements qui commençaient à lui donner la danse de Saint-Guy.

La jolie baronne apporta elle-même les compresses, en riant, tandis que Mlle Eudoxie, qui ne comprenait rien à toute cette histoire, si ce n'est qu'elle se marirait enfin, demandait anxieusement des nouvelles du blessé par la porte entrebâillée.

Vers deux heures du matin, celui-ci regagna ses pénates, clopin-clopant, accompagné des sarcasmes de Bousseau, et le baron, d'un air satisfait, remonta dans son observatoire, terminer sa besogne interrompue si fort à propos.

Mlle Eudoxie ne dormit guère. Quand elle s'assoupit, au matin, ce fut pour rêver de cavaliers empanachés, qui venaient, en grande tenue de service, enlever à des jeunes filles laides le bonnet que sainte Catherine s'acharnait à poser sur leur tête attristée.

DJALLIL.

Entre amis :

—Vous savez, ce pauvre Zède, il vient de mourir d'un accident de chasse.

—Ah ! je ne lui en donnais pas pour longtemps non plus, allez ; si vous l'aviez entendu tousser !

Petit questionnaire social.

—Qu'appelez vous un sage ?

—Celui qui pourrait se passer du monde.

—Qu'appelez-vous un fou ?

—Celui qui croit que le monde ne saurait se passer de lui.

Un monsieur rencontre un ami sur le boulevard.

—Mon cher, s'écrie-t-il, je suis furieux..... Plus une minute de repos..... Ma femme vient de filer. Hein ! Comment la trouvez-vous ?....

—Votre femme ? Dame ! c'est à vous qu'il faut demander ça, puisque c'est vous qui la cherchez.

Balandard a épousé une femme longue et mince, mais plus grande qu'un tambour major.

—C'est une femme qui est charmante, insinue t-il.

—Oui, ajoute quelqu'un, mais quand vous l'embrassez sur le front, vous devez avoir le vertige !

Un Marseillais est en train d'expliquer le fonctionnement d'une machine, à laquelle il suffit de confier un animal quelconque, pour avoir, aussitôt, un chapeau.

—Té, c'est bien simple ! vous prenez un lapin, vous le flanquez par l'orifice, et vous lui dites : Maintenant, va te faire foutre !

Petit dialogue entre deux vieillards :

—Ah ! mon ami, j'ai vu mourir mes chevaux, tout mes chiens, mes chats, mes poules, mes lapins, mes oies, mes canards, et j'étais élevé du cuillère d'argent, lorsqu'un jour, à la succession de midi, je me prit de querelle avec un de mes camarades. Il s'appelait Isidore de son vrai nom ; mais nous l'avions surnommé *Carotte*, à cause du rouge ardent de son épaisse chevelure.

Quoique d'une petite taille, j'étais doué d'une force peu commune pour mon âge ; aussi après une réplique un peu vive de mon adversaire, l'envoyai-je d'un coup de poing, rouler à dix pas dans la poussière.

—Ah ! tu m'as battu ! s'écria-t-il en se relevant tout meurtri ; eh bien ! souviens toi de cela, tu le seras aussi et plus tôt que tu ne le pense ! —Pas par ici toutes, grand lâche ! répliqua-je.

—Non, mais par la belle-mère, car tu vas en avoir une.

Une belle-mère, moi ! cela me sembla si drôle que j'éclatai de rire.

—Tu as beau rire, reprit-il en secouant sa crinière fauve, tu en auras une quand même : ton père va se remarier, je le sais. Oui, continua-t-il en me narguant tu auras une belle-mère qui fera comme la mienne et te donnera plus de taloches que de gâteaux, je t'en réponds..... Et ce sera joliment bien fait !"

Il ricanait d'une façon si insultante que la colère me prit et que je n'élançai de nouveau à sa poursuite ; mais la cloche du collège, qui sonna en ce moment, vint arrêter, juste à propos, mon ardeur belliqueuse.

Je voulais ne plus songer aux paroles de *Carotte*, malgré moi elles me revoulaient à l'esprit. Pendant la récitation des leçons, en faisant mes devoirs, un mot, un seul mot dansait devant mes yeux : *belle mère ! belle-mère !* si bien que machinalement je me mettais à écrire sur mon cahier. Cela devenait une véritable obsession ! Puis tout à coup, comme pour donner raison aux menaces de mon ennemi, je me rappelais certaines circonstances qui jusque-là m'avaient paru singulières.

Depuis une semaine il régnait un remue-ménage assez extraordinaire dans notre maison. On la nettoyait de fond en comble ; certaines chambres fermées depuis longtemps, avaient été rouvertes. *Gredel* (1), notre vieille et fidèle Gredel, semblait tout le long du jour, elle même ; avec son bonnet alsacien, à large mond, posé de travers, elle bouleversait les armoirs, enlevait les rideaux, allait du grenier à la cave, grondant et bousculant tout le monde sur son passage.

Je me rappelai même que, pas plus tard que la veille, l'apprenti pharmacien lui avait répondu aigrement après une verte apostrophe de sa part : "Eh bien ! heureusement que ça va changer et que vous ne serez plus la maîtresse ici !"

Toutes ces choses et d'autres qui me repassaient par la tête, commençaient à m'inspirer une vague inquiétude. "Si c'était vrai pourtant ! pensai-je, si mon père allait se remarier et me donner une belle-mère !"

J'avais entendu dire tant de mal des belles-mères, et surtout, j'avais vu si souvent le front de *Carotte* orné de bosses énormes, témoignages de tendresse de sa douce marâtre, que je me sentais frémir à la pensée d'avoir, moi aussi, une seconde mère qui me traiterait de cette façon.

Je fus si distrait et si inappliqué cette après-midi-là, que plus de dix fois M. Chalumet, notre professeur, me cria, en donnant un formidable coup de règle sur son pupitre : "Ah ! ça, élève Gauthier, avez-vous fini de rêver aux étoiles, au lieu de suivre la leçon ?" et que finalement, à bout de patience, il m'infligea une heure de retenue.

L'élève Gauthier sortit ce soir-là du collège tout pensif et en marchant posément, ce qui, je le confesse, n'était précisément pas dans ses habitudes.

L'idée d'une belle-mère me hantait décidément.... Pour la vingtième fois je me répétais qu'il était absurde de croire à une chose semblable, inventée sans nul doute par cet imbécile de *Carotte*, lorsque soudain, le nom de mon père, prononcé à quelques pas devant moi, me fit dresser l'oreille. Je reconnus le notaire et un de ses clients.

—" Vraiment ! disait ce dernier, le pharmacien Gauthier se remarie ! Et avec qui donc ? "

Je n'en entendis pas davantage. La surprise, l'effroi, m'avaient pour ainsi dire cloué au sol. J'étais atterré—Mais Isidore n'avait donc pas menti ! Mon père allait se remarier ! J'aurais une belle-mère ! Oh ! je voulus en avoir le cœur net !

Faisant un détour pour ne pas passer devant la pharmacie paternelle, je me dirigeai en courant vers la demeure de ma marraine. A qui pouvais-je mieux demander la vérité et confier mes appréhensions qu'à cette bonne marraine qui m'aimait tant ?

Elle avait été pendant de longues années la meilleure amie de ma pauvre maman ; à la mort de celle ci, survenue deux années auparavant, l'excellente femme reporta sur l'enfant toute la tendresse et tout le dévouement qu'elle avait prodigués à la mère. Cette chère marraine était d'une indulgence excessive pour mes petits et mes grands défauts ; je ne le savais que trop, et il m'arrivait fréquemment d'en abuser.

Combien de fois, à la sortie du collège, n'allais je pas la trouver pour faire disparaître certaine tache on certain accroc par trop visible et pour lequel Gredel se montrait impitoyable ? Après des méfaits plus graves, comme un pain sec ou une école buissonnière,—ce qu'en Artois on appelle *faire queuette*,—j'avais encore recours à elle pour m'accompagner à la maison et fléchir le courroux paternel.

Ma marraine habitait, non loin de la porte des Soupirs, un joli petit pavillon, gai et ensoleillé dont j'étais l'hôte favori et qui me paraissait plus agréable et plus beau que tous les palais du monde. Chère petite maison ! Après tant d'années, il me semble la voir encore avec son toit rouge, sa vigne grimpante, son dôme de glycine et de chèvrefeuille qui la faisaient ressembler à un nid de verdure.

Tout essoufflé et hors de moi, j'arrivai au seuil de la demeure hospitalière. J'ouvris si brusquement la porte de la salle à manger que Marraine, qui causait près de la fenêtre, laissa tomber son ouvrage et que mon ami Minet, réveillé en sursaut, fit un bond prodigieux à travers la chambre. En toute autre circonstance, j'eusse ri aux éclats ; mais, hélas ! je n'avais pas envie de rire en ce moment.

"—Henri, que tu m'as fait peur ! me dit Marraine en venant à moi. Mais qu'as-tu ? Tu semples tout bouleversé. Je suis sûre que tu t'es fait de nouveau punir, méchant garçon ! —Oh ! m'écriai-je tout d'une haleine, tu ne sais pas, Marraine, papa va se remarier, j'aurai une belle-mère comme celle de Carotte, une belle-mère qui ne m'aimera pas, qui me battra, qui,..."

Et j'éclatai en sanglots.

La jeune femme m'attira vers elle et, me caressant doucement les cheveux comme lorsque j'étais un petit enfant : "Qui t'a dit cela ? me demanda-t-elle d'une voix calme.—Isidore ; et j'ai en-

(1) Diminutif de Marguerite, en patois alsacien.

PIK-RON
TRY IT.
Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
Le PIK-RON prête à vos repas aussi bien que le garde-manger et donne à la fer-blanterie le vernis de la laque.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 2 mai 1891.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$1,044,576 00	$205,604 00
Même temps la semaine dernière..	1,208,501 00	145,043 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE.—Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marks, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 80; doublons espagnols, $15 40@15 60; 20-doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $16 20@16 00; or mutilé américain, 90@95c.; or léger américain, 87@90c.; dollars mexicains, 74¼@75¼; sols péruviens, 74@75; pesos chiliens, 74@75; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 00@4 00; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¼@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—L'argent continue de demande modérée et facile.

Papier exceptionnel.....	—@8
Papier A1.....	—@6
Prêts sur garanties collatérales.....	5@6
Time do do	5@7
Papier hypothécaire.....	—@8

New-York.—Taux de l'argent 4 0|0.
Londres.—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0|0; consols 95 7|16; U. S. 4's 123½.
Paris.—Rentes 94.52½.

CHANGE.

RISCHMARKS—94¾	
Le STERLING est calme.	
Commercial (60 jours).....	484½
Traites de banques (60 jours).....	486½
Les FRANCS sont fermes.	
Francs de commerce (60 jours)...5.21¼	
Traites de banques (60 jours)....5.17½	
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.	
Traites de commerce 25c. de prime.	
Traites de banques par $1 prime.	
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions CC Slaughterhouse Co.....	57¼
195 actions CC Slaughterhouse Co.....	57½
20 actions CC Slaughterhouse Co.....	58
20 actions Waterworks Co.....	85
5 actions N O Brewing Ass'n.....	127½
25 actions N O Brewing Ass.....	127¼
Entre les appels de 11 A. M. et de 1 P. M.	
12 actions Citizens' Bank.....	73¾
10 actions do Waterworks Co.....	85
40 actions do Crescent City RR Co.....	91½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au cpt.	Offre de...
American National.....	100	112
Bank of Commerce.....	10	16
Canal & Banking Co.....	100	161½
Citizens'.....	100	173
Germania National.....	100	250
Germania Savings.....	100	
Hibernia National.....	100	
Louisiana National.....	100	
Metropolitan.....	100	
Mutual National.....	100	121
N. O. National.....	100	700
People's.....	100	124
Southern National.....	100	
State National.....	100	100
Union National.....	100	126
Traders'.....		170½
Whitney National.....	100	140
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins.....	50	43½
Firemen's.....	50	30
Germania Ins. Co.....	100	130
Hibernia Ins.....	100	76½
Home Ins.....	100	
Lafayette.....	50	76
Merchants Mutual.....	100	61
Mechanics' and Traders'.....	100	
New Orleans Ins.....	50	29½
New Orleans Ins. Co.....	100	35
Sun Mutual Ins.....	100	
Southern Ins. Co.....	100	110
Teutonia.....	100	139
Obligations de fer urbaines.		
Carrollton.....	100	111½ 114
Crescent City.....	100	91 93½
Canal and Claiborne.....	40	
New Orleans City.....	100	123½ 126
Orleans.....	50	67 69
St Charles Street.....	50	
Actions diverses.		
C. C. Slaughterhouse.....	50	56 56½
Imp. Bonded Warehouse.....	100	
Jefferson City Gas Light Co.....	100	55
Consumers' Ice Co.....	100	75
Louisiana Ice Man. Co.....	50	
Metairie Cem'y A s.....	100	
N. O. Gas Light Co.....	100	97 100
N. O. Waterworks Co.....	100	85 86
N. O. Brewing Ass.....	100	126½ 127½
N. O. Cold Storage Co.....	100	
French Opera Association.....	250	
Sugar Shed Co.....	60	
Louisiana Electric Light Co.....	100	
Standard Guano & Chem. Co.....	100	
Standard Fireless Eng. Co.....	10	16
Graham P. S. Co.....	10	
Rosetta Gravel.....	100	
Jockey Club.....	100	
Varis. Theatre.....		
Comb. T. Stand.....		
M. L. & B. A.....		
Takamine Ferment Co.....		
Bons d'Etat.		
Louisiana 4's.....	88½	88¾
Louisiana 3's.....		
Bons de ville.		
Premiums.....	154¾	165¼
Premium drawn number.....		
Privilege on Premiums.....		
Consolidated 6's.....		
Consolidated 6's, Crossman.....		
Extended 6's, Consol.....		
Extended 6's, Consol. Crossman..	107	107¾
Extended 6's.....		
Extended 6's, R. R.....		
Extended 6's, Waterworks.....		
Extended 6's, Park.....		
City 6 per cent certificates.....		
Consolidated coupons.....		
City 5's.....	101	
City 7's, old.....		
City 7's, new.....		
City 7's, gold.....		
Houston Funding.....		
Houston Reg. Com.....		
Bons divers.		
United States 4's.....	120	
Canal and Clald. St. R. R. mort.....		
Jackson R. R. 2d mort. coup.....		
Jackson R. R. 2d mort. debt.....		
Cotton Exchange Stock.....	190	220
Prudence Exchange Stock.....		
Board of Trade Stock.....		
Mech., Dealers and Lumb. Ex.....	40	55
Sugar Exchange.....	110	
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....	120	125
Morgan's L. and T. R. R. 6's.....	111	
New Orleans Gas bonds.....		
Tax. & Pacific RR. 1st gold mort.	85½	
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	33	
St Charles Hotel Co. mort.....		
Crescent City RR. 1st (1897).....		
Crescent City RR. new.....	118	
N. O. City Railroad Co. mort.....		
Carrollton RR. Co. mort. (1892).....		
Carrollton RR. Co. mort. (1902).....		
N. O. Brewing Association bonds.	107¾	108½
N. O. Waterworks Co. 1st mort.....		
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort.....		

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse spéciales et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,500 balles et 400 à arriver.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary.....	6 11|16 nom	6 11|16 nom
Ordinary.....	6 9|16 "	6 9|16 "
Good Ordinary.....	7	7
Low Middling.....	7 11|16	7 11|16
Middling.....	8 5|16	8 5|16
Good Middling.....	9⅜	9⅜
Middling Fair.....	10⅜ nom	10⅜ nom
Fair.....	11⅝ "	11⅝ "

FUTURES

Calmes.

Janvier	8,60 à 8,62;	février	— à — ;
mars	— à — ;	avril	— à — ;
mai	8,65 à — ;	juin	8,25 à 8,26;
juillet	8,30 à 8,37;	août	8,39 à 8,40;
septembre	8,41 à 8,42;	octobre	8,50 à 8,51;
novembre	8,50 à 8,51;	décembre	8,53 à 8,55.

Les ventes comprennent 29,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 8⅛; à Mobile 8¼; à Savannah 8 3|16; à Charleston à 8⅛; à Wilmington 8⅜; à Norfolk 8⅝; à Baltimore 8⅞; à Boston 8⅞; à Philadelphie 9⅜; à Memphis 8⅜; à Augusta 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes: Middling Gulf 9 5|16.

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier	9,01 à 9,02;	février	9,08 à 9,10;
mars	— à — ;	avril	— à — ;
mai	9,03 à 9,05;	juin	9,71 à — ;
juillet	9,80 à 9,81;	août	9,89 à 9,90;
septembre	9,90 à 9,91;	octobre	9,90 à 9,91;
novembre	9,90 à 9,91;	décembre	9,95 à 9,96.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,999,141 balles, même temps l'année dernière, 1,914,828 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,564,351 balles; même temps l'année dernière, 6,692,921 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,756,571 balles; même temps l'année dernière, 1,745,818 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,208,295 balles; même temps l'année dernière, 4,937,974 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans, 195,361 balles; même temps l'année dernière, 171,223 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 690,432 balles; même temps, l'année dernière, 236,974 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Inactif.
Cotes—4¾ pour la Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Calme.
Cotes—67¼fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 59 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 54 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes — boucants de sucre, — barils de sucre et 158 barils de mélasse.
Depuis — boucants de sucre, — barils de sucre et 339 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.

		Nominal
Choice.....	—	—
Strictly prime.....	—	—
Prime.....	—	—
Fully Fair.....	—	—
Good fair.....	—	—
Fair.....	—	—
Good common.....	—	—
Common.....	—	—
Inferior.....	—	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated.....	—	—
Off granulated.....	—	—
Choice white.....	—	—
Off white.....	4½	—
Gray off white.....	—	—
Fancy yellow.....	—	—
Choice yellow.....	—	—
Prime yellow, new.....	4 9|16	4⅝
Off yellow.....	—	—
Seconds.....	2	4¼

MELASSE—Open kettle—Fermenting.

Fancy.....	—	—
Choice.....	—	—
Strictly prime.....	—	—
Good prime.....	20	—
Prime.....	14	—
Good fair.....	14	15
Fair.....	12	13
Good common.....	8	9
Common.....	6	7
Inferior.....	—	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy.....	—	—
Choice.....	—	—
Strictly prime.....	—	—
Good prime.....	14	15
Prime.....	12	13
Good fair.....	9	11
Fair.....	7	8
Good common.....	5	6
Common.....	5½	6
Inferior.....	—	—

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes—Sacs riz brut 339; barils riz décalé nouveau —.
Recettes — Sacs riz brut 777, barils riz décalé —.

RIZ ÉCALÉ—Calme mais ferme

Head.....	5¼	6½
Prime.....	5¼	5¾
Good.....	4¾	5
Fair.....	4⅜	4¾
Ordinary.....	4	4¼
Common.....	3¾	4
No 2.....	2 5|16	2¾

RIZ BRUT—Calme mais ferme.
Cotes du riz brut : $3 00 à 5 00.
RIZ POLI—$2 00 à 2 20 00.
SON—$17 00 à 19 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Stable.
Patente 5 40 à $5 50; extra fancy $5 20 à 5 25; fancy $4 90 à —; choix $4 50 à — le baril.
FARINE DE MAIS—$3 40 à —.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 50 à 5 60, fancy $5 20 à 5 25; Minnesota flour, bakers $5 50 à —, Straights $6 00 à —; patents $6 30 à 6 40.
FARINE DE MAIS—$3 60 à 3 65.
CREAM MEAL—Choice $— à 4 00.
GRITS—$— à 4 00.
HOMINY—$— à 4 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 00 à —.
OAT MEAL—$— à 7 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 83 à 84 pour le blanc, 82 à 83 pour le mêlé et — à 83 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats — à —; No 2 de l'Ouest — à 48; No 1 — à 55½.
SON—$1 15 à 1 17½.
FOIN—Prime $20 00 à 21 00; Choice $22 00 à 22 50; Fancy nominal.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 50c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont stables.
MESS PORK—19¾ à 13¾.

Saindoux pur, 20 livres..... 6¾@ 7 00
Saindoux mélangé, la barrique.. 67 00@ 60 00
Saindoux pur, la barrique..... 65 00@ 60 00
Jambons, la barrique..... — @ 95 00
Flanquetons, la barrique..... —@105 00
Epaules, 1887, la barrique..... —@125 00
Château-Diffort, la barrique..... —@125 00
Vins Blanc—Californie, le gallon.....
Ordinaire, la caisse..... 2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse..... —@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse..... —@ 6 00
Importé Haut Sauternes, la caisse —@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieu, la caisse.. —@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse.. —@ 11 50
Imp. Chât. Sudeuvent, la caisse.. —@ 15 25
Imp. Château Reusset, la caisse.. —@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse..... —@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse. 20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique.. 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique..... 100 00@200 00
Pinte $1 de plus par caisse
Ordinaire, la caisse..... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse..... 4 25@ 6 50
Médoc, Cette, le gallon..... 1 00@ 1 10
Malère, genuine line, le gallon.. 3 50@ 5 00
Madère, la caisse..... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon..... 1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon. 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse..... 20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse..... 6 00@ 25 00
Champagne — Ruedorer carte blanche, la caisse..... —@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay..... —@ 27 50
Extra Dry..... —@ 31 50
Dubois & Co.'s extra dry sec.. —@ 29 50
Dolbeck & Co.'s Delmonico, qts.. —@ 29 00
D. E. Pol & Co.'s, quarts..... —@25 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal, quarts..... —@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.. —@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts. —@ 29 00
Bouche, extra Sec, quarts..... —@ 29 50
Bouche, Sec, quarts..... —@ 29 50
Bouche Riche, quarts..... —@ 32 00
Pomery S c..... —@ 32 75
Veuve Clicquot..... —@ 31 00
Louis Roederer, quarts..... —@ 175
Pinte $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Bass Bros, la douzaine..... —@ 175
Burke, E. J., la douzaine..... —@ 175

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," per doz..... $7 00@ 7 50
Grescent, per doz..... 6 00@ 6 50
Diamond axe grease, en boites, par gr..... 5 00@ 5 50
Scott's beloes, 28 to 42-inch, chacun..... 5 50@18 00
Trace chains, la paire..... 25@ 75
Or chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre. 5@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2 0 25, par doz..... 2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2 0 & 3, par doz..... 2 50@ 5 00
Lynden H.O. No 4 0 & 3, par doz. 3 00@ 6 00
Baldwin axe 4 & 3, par doz..... 3 00@ 4 00
Weak Lake, Cotton Wedge, Way by discs, chacun..... 65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac. 4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun..... 6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha. 75
Brent Lin Bow cultivator, chacun.. 40 00
Universal cultivator, chacun..... 20 00
Columbia cultivator, chacun..... 33 50
Brown riding cultivator, chacun.. 28 50
Brown walking cultivator, chacun. 22 75
Monroe rotary harrows, No 1..... 17 50@25 00
Goddes' hinge harrows, 14@30-tooth..... 7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun. 3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun. 3 00
Expanding harrows, 11-tooth, chac. 4 75
La Dow disc harrows..... 28 00
Deere disc harrows, No 1..... 28 00
Deere disc harrows, No 4..... 34 00
Hollow ware, skillets and lids..... 2¾
Anvils..... 10@ 13
Bar iron, basis, per cwt..... 2 00
Shoe iron, basis, per cwt..... 2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg..... 1 85
Iron nails, 50@60 basis, keg..... 1 80
Wire nails, 50@60 basis, keg..... 2 50
I cut keen plows, pony x pts.
list $5 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x